

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1932-1933)
Heft: 25-26

Rubrik: Journal Élite-Films

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JOURNAL ÉLITE-FILMS

Voyage de Noces

Les prises de vues de *Voyage de Noces* (Jacqueline et son Amour) viennent de prendre fin à Vienne. Albert Préjean et Jacqueline Made tournent actuellement les extérieurs de ce film à Capri. Rappelons que la distribution de ce grand film, produit par Romain Pignès, comprend les noms de Albert Préjean, Brigitte Helm, Jacqueline Made,



Aimé-Simon Girard
dans *Les Trois Mousquetaires*.

Charles Lamy, Kerny, G. Saillard, Jim Gérard et Pierre Brasseur, supervision de Joe May, mise en scène de E. Schmidt. Dialogue signé par Jean Boyer.

* * *

Mater Dolorosa

Abel Gance a terminé, avec son assistant M. Schlossberg, le montage de son film qui vient de débiter en Suisse avec immense succès. Rappelons que la distribution réunit Line Noro, Jean Galland, Dubosc, Antonin Artaud, Samson Fainsilber, la petite Gaby Triquet, Alice Dufréne, Jean Gaudray, etc.

Mater Dolorosa apportera au genre dramatique, trop longtemps négligé à l'écran depuis l'avènement du parlant, une émouvante contribution.

Ramassé, rapide, intensément douloureux, le drame se déroule dans un rythme rapide et garde le spectateur halestant. La tragique aventure de Marthe Berliac, entraînée par son serment dans un douloureux calvaire, le supplice abominable que lui impose son mari, ces pages émouvantes de la vie d'une femme, d'une mère, sont vécues avec une intensité rarement créée à l'écran.

Quatre personnages : le mari, la femme, le frère, l'enfant. Quatre personnages seulement, mais combien humains, combien cruellement dessinés. Abel Gance ne s'est pas attardé à de vains commentaires ou à des recherches d'effets faciles. Ses quatre sujets vivent, souffrent, se haïssent, s'aiment. Et c'est bouleversant !

* * *

La Voie sans Disque

Léon Poirier a terminé le découpage de *La Voie sans Disque*, d'après le roman d'André Armandy. Il s'embarquera le 16 décembre à Marseille, sur le paquebot « Ville de Tamatave », avec ses collaborateurs, pour aller réaliser ce film en Abyssinie.

Cette production, dont le scénario a été tiré d'une nouvelle de André Armandy, comptera sans doute parmi les plus importantes créations de l'éminent réalisateur, auquel nous devons déjà d'inoubliables visions de pays exotiques.

* * *

Boudu sauvé des Eaux

Il semble toujours vaniteux de déclarer qu'on est content d'une œuvre dont on est l'auteur. C'est cependant le cas pour « Boudu ». Michel Simon est énorme et l'on n'imagine pas un sauveur plus naturel !... En ce qui concerne la réalisation proprement dite, je me suis efforcé d'être simple, d'éviter qu'on puisse sentir la technique. C'est bien souvent en travaillant de la sorte qu'on atteint l'originalité. Au fond, qu'appelle-t-on « être original » ? Donner au public ce qu'il n'attend pas. Mais il y a plusieurs façons de le faire : ou bien se lancer sur un terrain très dangereux, parsemé d'embûches, ou bien résoudre le problème avec... comment dirai-je ?... presque de l'ingénuité. La solution est tellement naturelle qu'on ne l'attend plus. Ceci semble assez confus sans images à l'appui, mais vous verrez l'application de cette théorie dans *Boudu*.

Jamais le dialogue ne donne l'impression d'être amené. Il jaillit avec une spontanéité à laquelle nous n'avons pas été habitués jusqu'à présent. Dans la plupart des films parlants, la parole remplace avant tout, le sous-titre explique. Ici, elle est vraiment conversation de gens qui ont quelque chose à se dire. Toutes les répliques ont été prises dans la pièce de René Fauchois, condensées selon les besoins de l'écran... Et Michel Simon est réellement dans ce rôle, l'animal instinctif, pur, qu'aucune empreinte n'a gâté. Celui que nous faisait prévoir son « Clo-Clo ».

* * *

Les Trois Mousquetaires

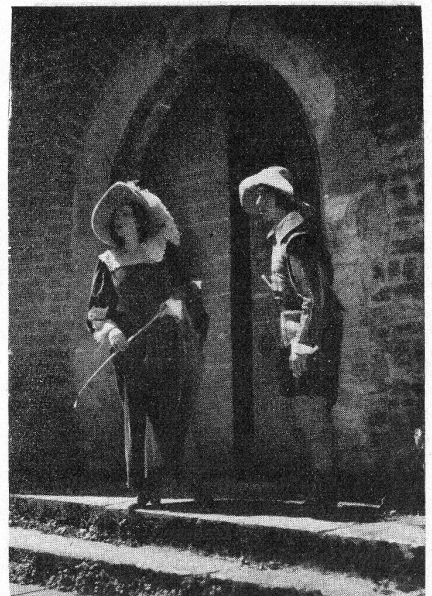
Récemment, par la grâce du metteur en scène des *Trois Mousquetaires*, nous nous promenions dans les rues de Chenevaux ! Le spectacle le plus extraordinaire s'y déroulait. Vêtue de velours rouge, un chapeau à plume fièrement posé sur l'oreille gauche, Edith Méra, magnifique Milady de Winter, arpentait le pays à grandes enjambées, la

cigarette aux lèvres. « Vous venez prendre un « Rose », nous dit-elle sur ce ton péremptoire avec lequel Milady devait parler aux hommes... « Attention ! Attention ! » cria-t-elle soudain, avant que nous ayons pu répondre.

Un vélo, en effet, nous frôla, il était monté par d'Artagnan en personne, le chapeau en bataille, les bras encombrés de dentelles...

Bientôt nous vîmes, arrivant dans quelques puissantes « six cylindres », Blanche Montel (Mme Bonacieux), Hélène Lara, Lulu Vattier, Esther Kiss, plus blonde que jamais, et les mousquetaires Athos, Porthos et Aramis, c'est-à-dire Henry Rollan, Thomy Bourdelle, Louis Alibert. Paul Colline, le célèbre chansonnier, qui est Planchet, suivait son maître, puis nous vîmes bientôt apparaître toute la suite chamarrée de personnages de qualité, le duc de Richelieu fermait la marche, si l'on ose dire, dans un cabriolet Packard... Une jeune femme en robe claire de voile imprimé ouvrit la portière pour aider Monseigneur à descendre : Mme Samson Fainsilber avait pitié de son mari, embarrassé dans son costume de cardinal !...

Et M. Diamant-Berger, généralissime des opérations, dit bientôt, dans un



Une scène de *Les Trois Mousquetaires*.

grand mouvement pour lequel il ne lui manquait que la cape d'un de ses mousquetaires ; « Et maintenant, au châtea... ».

Tout le monde, joyeusement, alla assister sur la pelouse au duel des mousquetaires de M. Tréville et des gards du cardinal : les épées volèrent !...